L'AROÉCHOS

LES EXPERTS-COMPTABLES
ET COMMISSAIRES AUX COMPTES
RETRAITÉS DU NORD ET DU PAS DE CALAIS

LE MAGAZINE DE L'AROEC
Membre de la Fédération E.C.R.
(Experts Comptables Retraités)

N° 57 AVRIL 2025

Le petit mot ...

Le dernier numéro de notre journal associatif : L'AROEchos remonte à NOVEMBRE 2022.
Comme il a été signalé au cours des Assemblées générales qui se sont tenues après cette date, il ne s'agit pas d'une volonté du Conseil d'Administration d'éluder la publication de ce magazine mais ce bulletin de liaison de notre association nécessite de faire appel à toutes les bonnes volontés pour aider notre ami Roger BLANQUART à boucler un contenu suffisamment étoffé.
Nous répondons, en éditant ce numéro, à la demande d'un certain nombre de nos membres qui souhaitent être informés sur les différentes activités .Ce qui est parfaitement légitime.
Nous avons tenu nos assemblées générales annuelles : le 19/10/2023 et le 14/11/2024..
Notre effectif est de 102 membres au 30/06/2022, 104 au 30/06/2023 et 110 au 30/06/2024.
L'association est représentée à la commission du tableau par René BOMERI, notre secrétaire général.
Nous avons l'information des noms des consœurs et confrères qui demandent à sortir de la liste mais nous n'avons pas leurs coordonnées : adresse, téléphone, mail .... Dès lors, nous ne pouvons pas les contacter, ne serait-ce que pour leur présenter notre association avec ses différentes activités.
Les voyages et les visites organisés ont été les suivants :
- 13/01/2023 : LOUVRE LENS, 8 et 9 Septembre 2023 : Voyage dans la SOMME, 13/12/2023 : Musée de la Piscine de Roubaix,, 29/05/2024 : Visite du Familistère de Guise et de la basilique de SAINT-QUENTIN.
Un voyage dans les VOSGES était prévu du Mardi 3/09/2024 au Jeudi 5/09/2024 mais a été annulé en raison d'un nombre insuffisant de participants.
Nous organisons le 21/05/2025 et le 22/05 2025 un voyage sur COMPIEGNE- BEAUVAIS- ROUEN et LE TREPORT.
En projets, nous avons une visite d'un jour pour l'ascenseur de bateaux de Strépy-Thieu et une visite de Notre Dame de PARIS sur une journée également.
Les membres du Conseil d'Administration se joignent à moi et espèrent vous retrouver très nombreux lors de nos sorties et de notre Assemblée Générale Annuelle.
D'ici là, prenez soin de vous.

Du Président C. DRUELLE

SOMMAIRE

Page 1 : Le petit mot du président
Page 2 : Are you expérienced
Page 3: Notre assemblée générale
Page 4 : Des nouvelles de la fédération
Carnet blanc multicolore
Page 5 : Le soir qu'à Bethlehéem
Page 7 Un petit bijou de texte
Page 8 : La goutte de bonne
Carnet noir multicolore

Faites adhérer vos amis experts comptables.

Are you experienced ? (1)

Génération d'après-guerre : entre autres bouleversements et nouveautés, **la musique**, via le transistor et l'électrophone … Les années 60, les yés-yés, les hits parades…1964 : j'suis au lycée, en pension. Au foyer, le soir, sur le pick-up introduit en douce, un 45 tours (SINGLE pour les initiés) amené directement d'Angleterre par un copain : « ALL DAY AND ALL OF THE NIGHT » des KINKS.

Ce soir là, je suis tombé dans la marmite de la pop-rock anglaise et américaine, pour ne plus jamais en sortir : des heures passées chez les deux marchands spécialisés de disques de LILLE à l'époque : MILLEVILLE (Rue des Ponts de Comines) et EDEN (Rue de Paris), puis, en 1966, la formation d'un groupe de pop reprenant les standards des KINKS et des STONES , une participation active à la venue de groupes célèbres de passage en concerts dans la région, une collection de vinyles puis de CD importante, une connaissance de spécialiste de la musique rock, une présence à tous les grands concerts dans notre région et ailleurs. Ma préférence, bien que je ne sache pas en jouer : la guitare solo et ses grands serviteurs : JEFF BECK, ERIC CLAPTON, JIMMY PAGE , ALVIN LEE.

En 1967, nouvelle révélation : JIMI HENDRIX , que je suis un des rares à voir et entendre dans une petite salle de LENS, lors de l'une de ses trois représentations uniques en France : il est à ses débuts, l'assistance est clairsemée et … déroutée par ce trio étonnant, dont le leader joue de la guitare comme jamais vu auparavant !

JIMI HENDRIX meurt prématurément à LONDRES en 1970. Depuis, des passionnés lui vouent un véritable culte. A tel point qu'en 2005, certains d'entre eux décident de commémorer son passage à LENS en 1967 et se mettent à rechercher des témoins de cet évènement. C'est alors que la presse régionale et quelques médias spécialisés me tombent dessus, et me voilà gratifié d'un article avec photo sur un quart de page VOIX DU NORD toutes éditions.

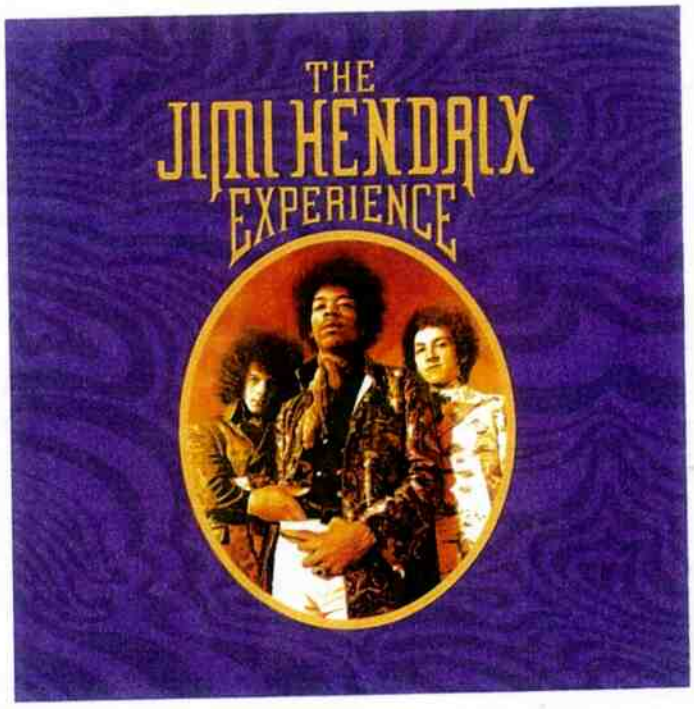
Cet épisode me permet de renouer certains contacts. On m'invite à quelques concerts (ceux-ci restent malheureusement plus ou moins confidentiels), où je retrouve de vieilles connaissances, mais où je rencontre aussi de jeunes musiciens anglais, américains et même français, aux talents méconnus. J'œuvre donc pour la promotion de ce genre d'évènements.

2023 : j'écoute toujours les KINKS (ils en sont au moins à leur quarantième album !) et ma radio dans la voiture, c'est CLASSIC 21. Mes vinyles et CD sont sur clé USB. Et quand le blues du retraité semble gagner du terrain, je me remets à m'exercer sur ma batterie TAMA en me demandant comment faisait MITCH MITCHELL (2) pour en jouer aussi bien !

Jules Froissart

(1) Titre du premier album de JIMI HENDRIX EXPERIENCE.

(2) batteur de JIMI HENDRIX EXPERIENCE.



Notre assemblée générale

Le 14 novembre notre Assemblée Générale annuelle s'est tenue au Domaine de la Chanterelle à VERLINGHEM.

Après un café d'accueil qui à permis aux participants d'avoir le plaisir se revoir l'assemblée a débuté sous la présidence de Christian DRUELLE.

Tout d'abord un hommage a été rendu aux confrères disparus depuis la dernière assemblée avec une pensée particulière pour Françoise DHERIN, notre trésorière pendant plusieurs années.

L'assemblée s'est poursuivie par la présentation du rapport moral par le Président Christian DRUELLE. Il a mentionné les nouveaux inscrits depuis la dernière assemblée. Il a évoqué l'activité du conseil d'administration ainsi que les services initiés par notre fédération nationale. Il a rappelé les sorties qui ont été réalisées et les projets de sorties et de voyages pour l'année à venir.

Le rapport financier sur les comptes de l'exercice 2023/2024 a été présenté par Roger BLANQUART suivi de la lecture par Francis HOCHEDEZ de son rapport de censeur.

L'Assemblée Générale, après avoir entendu la lecture de ces deux rapports a approuvé les comptes arrêtés au 30/6/2024 tels qu'ils lui sont présentés, ainsi que les opérations traduites dans ces rapports. Elle a également voté l'affectation du résultat.

L'assemblée a renouvelé le mandat du censeur et a procédé au renouvellement partiel du conseil d'administration.

Enfin Christophe MAERTENS a fait un point sur la CAVEC.

Le président a ensuite levé la séance et convié l'assemblée à un apéritif qui s'est poursuivi par un repas offert par l'Ordre des experts comptables.

Valeur du point de retraite

La valeur du point de la CAVEC est la suivante :

Retraite de base au 1er janvier 2025 : **0.654**

Retraite complémentaire au 1er janvier 2025: **1.3710**

Des nouvelles de la fédération

ECR FEDERATION

Www.experts.comptables-retraites.fr

ECR : Une fédération en mouvement au service de ses adhérents

Le 3 février 2025, la Fédération des Experts-Comptables Retraités (ECR) réunissait à Paris les représentants de ses 19 associations régionales. Un rendez-vous clé pour faire le point sur l'évolution des effectifs, les services proposés et les projets à venir.

Des adhésions en hausse, un engagement renforcé

L'année 2024 a marqué une croissance de +4% des adhésions, portant à 2 153 le nombre d'adhérents à la Fédération. Un dynamisme porté par une offre de services enrichie et une volonté affirmée de mieux accompagner les retraités de la profession.

Des services exclusifs pour les membres

ECR met à disposition de ses adhérents un éventail d'avantages concrets :

- Accès à la documentation Francis Lefebvre *(Navis Fiscal et Patrimoine)* pour 15€ par an.
- Soutien en cas de difficultés, y compris l'accompagnement auprès du fonds d'action sociale de la CAVEC.
- Tarifs préférentiels sur les mutuelles santé, prothèses auditives et séjours thalasso.
- Coaching mémoire pour accompagner les jeunes mémorialistes dans leur parcours.
- Rencontres et événements : conférences, voyages, sorties culturelles.

Une fédération tournée vers l'avenir

ECR ne cesse d'évoluer : une plateforme nationale d'articles est en projet pour permettre aux associations régionales de partager leurs contenus et faciliter la communication avec les adhérents. De plus, des conférences d'actualité, comme celle sur la Loi de Finances 2025 qui s'est déroulée le 14 février, attirent de plus en plus de participants.

Face aux défis liés à la retraite et à la profession, la Fédération ECR s'impose plus que jamais comme un acteur essentiel au service des experts-comptables retraités. Rejoindre l'association, c'est rester connecté à la profession et bénéficier d'un réseau engagé et dynamique !

René Bomeri
Représentant l'AROEC auprès de la Fédération ECR

Appel à nos lecteurs

Si vous écrivez des nouvelles, si vous vous sentez une âme de poète, si vous avez de bonnes histoires ou des anecdotes qui peuvent intéresser L'AROéchos, n'hésitez pas à les transmettre à RogerBlanquart (roger.blanquart@numericable.fr) pour que nous en profitions tous.

Carnet multicolore

CARNET BLANC

Ont adhéré à l'AROEC : POTRIQUET Jean-François, BARDEL Jean-Michel, DESHORGUE Claudine, LEDEZ Pierre-André, MAURO Eddy, MEURIN Jean, MONCEAU Victor, MOUY Dominique, BONTE Monique, FEUTRY Patrick, SUING Vincent, BATAILLE Bernadette, DELDIQUE Olivier, DELEPIERRE Alain, GOMBERT Monique, GORSKI Feddy, LOTIN Bruno, NEVEUX Claudie, RIGOT Prosper, SALIOU Alain, VERKEST Hugues, WALBROU Jean-Marc. Nous leur souhaitons la bienvenue.

LE SOIR QU'Á BETHLÉEM

Quand j'étais petit, mon quartier était entouré de champs et de pâturages. La sortie de l'école s'ouvrait sur ce que nous appelions « La Plaine », et nous avions jusqu'à l'horizon pour semer nos cris et nos jeux. Heureux temps ! Là, paissaient des moutons sur le dos desquels nous tracions des signes de croix. Le fait-on encore ?

Nous écoutions les contes des vieux bergers, en suivant des yeux les gros bouviers qui amassaient les moutons comme des mains l'eussent fait d'un trésor éparpillé.

Il en était un de ces pâtres que l'on appelait « Musette », à cause du sac immense qu'il portait en bandoulière et dans lequel il eût pu engloutir un chevreau tout entier. Je le vois encore, ce père Musette, dans sa longue pèlerine rayée comme une toile à matelas.

Oh ! comme il « racontait bien le conte ». Peut-être parce qu'il l'imaginait et le débitait en patois.

En voici un, que je vais, malheureusement, vous traduire :

« In chez temps-là… » n'était pas encore Lille. En fait, il n'existait alors que la forêt marécageuse sur laquelle la ville allait s'établir petit à petit, au fur et à mesure des siècles. Disons que c'était du temps où notre ère allait commencer.

Bien que n'ayant ni lieux-dits, ni calendrier, des hommes existaient pourtant à cette époque et en cet endroit. Et, autre certitude, ils vivaient à peu près comme nous ; car les nécessités vitales n'ont guère changé, si ce n'est dans la manière de les satisfaire.

« Car encore à ch't heure, les dins sont pus utiles que l'fouchette ; et l'caleur--qu'elle vienne d'une bûche ou d'un radiateur--elle rind toudis aussi bénache quand i' fait cru… ».

Donc, il y avait la forêt, et une rivière qui s'insinuait à travers les arbres comme un serpent de lumière. Dans les oseraies - qui devaient donner leur nom : Ryssel, à cet endroit - se nichait une hutte dont les pattes trempaient dans l'eau ; et dans cette cabane, « dins cheulle cahutte » vivaient seules, une femme et sa fille. L'homme avait été tué, plusieurs hivers plus tôt, par un ours ! car il y en avait alors, ainsi que des loups et autres bêtes sauvages que l'on trouve encore aujourd'hui…mais encagées.

Ces deux femmes vivaient un peu comme les castors qui les environnaient. Leur fixer un âge serait impossible, étant donné qu'on ne tenait aucune comptabilité des saisons. La fille était jeune et belle. Non pas comme nous l'entendons aujourd'hui, mais belle de ce qu'elle aurait pu satisfaire, mieux que beaucoup d'autres, à toutes les exigences de la nature. Je dis aurait pu…si elle n'avait été aveugle. Elle l'était depuis sa naissance. Elle ne souffrait pas de cette infirmité. Elle savait qu'il lui manquait quelque chose ; mais, pensait-elle, ça lui viendrait avec l'âge. Et on ne la détrompait pas.

« A doncque, eusse nuit qu'i' gélot à pierre-finte…"

Le froid, qui passait sur cette contrée, s'arrêta soudain, et la forêt s'immobilisa comme une bête apeurée sous le regard d'un monstrueux serpent. La rivière elle-même devins dure et cassante ? Tout fur d'un seul coup silencieux, et la lumière sembla étinceler d'une lune qui, telle un œil hagard, ne cilla plus.

Dans la hutte, la petite aveugle se dégagea des bras de sa mère, et se dressa hors des peaux de bêtes qui les recouvraient.

La vie est prise dans un bloc de glace ; tout est mort ! la fut la sensation qui l'oppressa. Son oreille cherchant ainsi qu'une main tâtonnante, un bruit, un murmure, le friselis de la rivière qui avait la régularité du temps passant. Plus rien ! Même plus la respiration de la forêt faite de mille bruits furtifs. La petite n'entendait plus que les battements de son cœur que la peur précipitait.

--« M'man… »

la mère se réveilla et sursauta au bord de cet abîme de silence. Des braises rougeoyaient encore sur l'aire de terre battue au centre de la hutte.

-- « …On n'entends plus rien ».

-- C'est le vent qui est tombé.

-- Je vais « voir ».

La nuit attendait…Tout s'était immobilisé dans un dernier mouvement…

-- « Comme un chien d'arrêt, sur trois pattes… »

C'était angoissant : savoir si la nature allait arriver au bout de cette longue suffocation, et enfin reprendre vie.

Oui, la nuit attendait quelque chose. Le temps guettait, à l'affût d'un signe, d'un ordre surnaturel ; si la vie dressait l'oreille avec ses milliers d'yeux épiant le mystère, dans l'ombre d'une peur inconnue…

« …D'même qu'un mulot qui sint planer un mouquet au-dessus d'li… »

Plus vivement que sa mère, la petite aveugle ressentait l'effroi qui l'entourait. De ses mains, elle palpait le silence ; elle s'y appuyait comme sur un arbre givré ?

Et, tout à coup, un souffle léger – une haleine - sembla embuer la glace translucide de l'air ; et tout se remit à vivre après une longue et profonde aspiration ?

La nuit même se trompa et crut l'aube arrivée. Les grognements hargneux de l'obscurité firent place aux chants du crépuscule ; les frôlements sournois aux envols joyeux.

Aucun vent ne s'était levé, et pourtant la grande forêt se mit à se balancer mollement, d'elle-même, pour le plaisir et d'un mouvement égal, du chêne le plus trapu à la fougère la plus diaphane. La rivière reprit sa chanson d'une voix plus claire, et tout cela fit une immense symphonie, que l'on remarquait pour la première fois peut-être, après ce silence unanime.

« Suffit qu'l'horloge s'arrête pour qu'on intind' sin tic-tac… »

Plus que les clairvoyants, l'aveugle ressentit cette floraison sonore ; et, comme tous les aveugles, elle leva les yeux.

« Alors i's'passa un n'séquoi d'pa naturel… »

Elle avait bien, elle aussi, parfois, des tâches lumineuses à l'intérieur des yeux, lorsqu'elle avait fixé le soleil trop longtemps, ou qu'elle avait frotté ses paupières ; mais ici le phénomène fut tout autre ? Elle perçut distinctement un point de lumière venant du ciel lui- même, de l'extérieur, un point miroitant… qui scintillait.

Elle ferma les yeux, et ne vit plus rien. Elle les rouvrit…Dans ce bleu profond, le clou brillant était toujours là, éclatant. Et même, une flèche d'or la frappa en plein regard.

-- M'man regarde là.

Surprise, la femme chercha dans le ciel.

--Je ne vois rien, mon petit bradé…

« Elle dijot pas « bradé », mais un mot qu'on a perdu et qui voulot dire exactemint l'même… »

--Si, là ! là ! insista la petite ? Cà brille ! là !...

« …Cha faut comme l'chifflemint qu'on intind quand on donne un cop d'archelle dins l'air ;
mais ichi ch'est un chifflemint d'leumière ! »

Et du doigt, elle indiquait précisément un point du ciel – toujours le même,-- Là ! Là ! Mais la mère avait beau suivre le prolongement de l'index, elle ne voyait que le ciel, à l'orient moins sombre.

--Là ! Et la petite se dépitait de ce que sa mère ne vît pas ce qui la ravissait, elle ; car, sans ce témoignage, elle finissait par douter de sa vision.

--Là, regarde ! Et, soudainement : « Oh ! Elle est éteinte ! »

Il y eu tant de détresse dans ce cri que la mère avoua :

--J'avais mis ma main devant tes yeux, mon petit. Et maintenant ?

--Elle est revenue !

La mère ne pouvait plus douter. « Elle voit ce que moi je ne vois pas ! ».

« Ch'étot un drôle de séquoi, te m'avoueras, fieu : qu'eune avule voche ch'que d'bons yeux n'voch'tent pas ».

Viens ! Et prenant l'enfant par la main, elle l'emmena sur la rive par une passerelle qui sautait d'un rocher à un autre.

Dans une grotte, non loin de là, un vieux bonhomme vivait avec quelques moutons et brebis. Il était sourd et muet.

On dit que la fonction crée l'organe ; la nécessité encore plus, je pense. Le vieux pâtre entendant tout de même le bêtement de ses moutons, et articulait leur cri plaintif : béé, béé. Cela lui suffisait à eux et à lui. Ainsi s'accommode la vie.

Une claie de ronces vives fermait l'entrée de la grotte. La mère appela du seul cri que le vieux pût entendre : béé ! Le berger ne dormait pas, troublé lui aussi par cette paix qui baignait la terre. Pour lui, son silence habituel en était tout embaumé.

Il sortit de son trou.

« Fais vir au père Béé d'ù ch'que t'n étoile elle est piquée, mon pouchin ».

Le vieux fixa le point du ciel avant même que l'enfant ne l'eût indiqué ; et il fit un long bêlement ravi.

--Il le voit, m'man !

--Je ne le crois pas ; mais il a l'air d'entendre quelque chose…quelque chose qui le fait pleurer…

En effet, le père Béé semblait écouter un chant de rêve, et des larmes coulaient sur l'écorce de sa figure ?

--Comme toi, mon poussin.

L'enfant pleurait aussi, et dans les larmes l'étoile invisible mettait des perles scintillantes.

La lumière d'au-delà de la nuit et le chant d'au-delà du silence les comblaient tous deux d'une espérance jusqu'alors inconnue. Et c'est cette espérance hors du temps qui suscite la foi et appela le miracle.

--Ah ! m'man, si tu pouvais voir !

La petite aveugle regarda sa mère…Et elle la vit ! Elle poussa un cri de joie, et le vieux berger sursauta…

--je vois dit-elle. J'entends dit-il, et ils tombèrent à genoux devant l'étoile dont les rayons formaient une immense croix dans le ciel extasié.

deux siècles et demi plus tard, saint Piat - l'apôtre de Tournai, qui devait mourir à Seclin vers 286 pour apporter l'ineffable nouvelle aux paysans qui, nombreux maintenant, habitaient les bords de notre rivière.

Il ne fut pas peu surpris de découvrir, gravées dans un rocher, deux croix, deux fois cette même croix dont il venait apporter le signe et le sens.

Coïncidence païenne, pensa-t-il.

Il ne pouvait deviner que sous ces croix se trouvaient les tombes de la petite aveugle et du vieux sourd-muet, les deux miraculés du premier Noël.

Voilà un des contes que nous « patoisait » le père Musette, au temps que j'étais petit.

Là-dessus, il reprenait sa chique qu'il avait entreposée dans son vieux chapeau ; et, avant de s'en clore le bec, il faisait :

« A ch't heure, si ch'est pas vrai, l'minteux l'est pas lon ».

Mais pouvait-il savoir s'il mentait ?

(Conte de SIMONS)

Propos rapportés par Daniel CAPPELAERE

Un petit bijou de texte

Après celle de l'Abbé Bête, voici l'histoire du mont Saint Michel .....

Au Père Spicace, un grand malheur est arrivé à l'abbaye et j'ai la pénible mission de vous en faire part.

Mardi soir, pendant que l'abbé Nédictine donnait les dernières grâces, l'abbé Quille perdit l'équilibre dans l'escalier et tomba inanimé dans les bras du Père Iscope.

Les révérends pères, en perdant l'abbé Quille, perdaient leur seul soutien. Un seul restait joyeux : le père Fide.

Quand à l'abbé Tise, il n'y comprenait rien. Il aurait bien voulu que le saint Plet l'aide à comprendre ce qui c'était passé mais rien n'y fit.

Après l'accident de l'abbé Quille, on alla chercher le Père Manganate et le Père Itoine, les deux médecins de l'abbaye. Ils pensaient ranimer le malheureux mais leurs efforts furent vains et celui-ci décéda peu après.

Le lendemain fut donc célébré son enterrement. Chacun fut appelé à l'abbaye par les célèbres cloches du Père Sonnage. La messe fût dite sur une musique de l'abbé Thoven. Le Père Ocquet fut chargé du sermon et comme il n'y avait pas de chaire, il monta sur les épaules du Père Choir. A la fin l'homélie, le Père Cepteur fit la quête et remit les dons ainsi recueillis à notre frère africain, l'abbé N'pé.

Après la messe, une grande discussion s'engagea pour le transport de la bière : l'abbé Canne et l'abbé Trave voulaient passer par les champs. Le Père Clus s'y opposa. L'abbé Casse en fut enchanté. Le père San avec sa tête de turc ne voulait rien entendre. Le Père Vers et le Père Nicieux semaient le doute dans les esprits. Finalement on décida que, comme à l'accoutumée, l'abbé Taillère serait chargé du transport de corps du défunt.

Devant la tombe creusée par le Père Forateur et en l'absence du Père Missionnaire, l'abbé Nédiction donna l'absolution. Le père Venche et l'abbé Gonia avaient joliment fleuri la tombe. Celle – ci fût recouverte d'une belle pierre tombale préparée par l'abbé Tonneuse.

Sur le chemin du retour, la spectacle fut déchirant. Le Père Pendiculaire était plié en deux de douleur et de chagrin. L'abbé Vitré était lui plein de larmes. La Mère Cédés, invitée pour l'occasion, fermait la marche en compagnie du frère du Père Igord.

A l'arrivée, le père Sil et l'abbé Chamelle préparèrent le repas tout en consultant les livres culinaires du Saint Doux. Le Père Nod et le Père Collateur servirent à boire et chacun pût se remettre de ses émotions. Signé :

l'abbé BICI

Proposé par Roger BLANQUART

La goutte de bonne humeur ...

Un mec complètement bourré vient sonner avec insistance chez des gens en pleine nuit.
L'homme de la maison se lève et demande furieux:
« Qu'est ce que tu veux ?»
L'autre lui répond:
« Viens me pousser !!! Il faut que tu viennes me pousser !!! »
Excédé le propriétaire de la maison lui dit :
« Je ne te connais pas, et en plus il est ' heures du matin, tu me réveilles pour me dire de te pousser et j'en ai pas envie, alors dégage d'ici et ne me dérange plus !!! »
De retour dans la chambre, il se remet au lit, mais sa femme qui a tout entendu le sermonne :
« Quand même tu exagères, cela t'est déjà arrivé d'être en panne la nuit, tu aurais pu le pousser ce pauvre type! »
« Ouais, mais il fait froid et en plus il est bourré !!! »
« Raison de plus pour l'aider, il ne va pas y parvenir tout seul. Non ? Vraiment, je ne te reconnais pas, je suis déçue de ton attitude !!! »
Son mari, pris de remords, se rhabille et descend. Il ouvre la porte et crie :
« Hé mec !!! C'est d'accord, je me suis habillé exprès pour venir te pousser !!! Tu es où ? »
Et le mec lui répond :
« Là, sur la balançoire !!!!!!!!!

La bonne recette du cordon bleu ...

HOT- DOG DE COURGETTES

Ingrédients pour 4 personnes

- 4 courgettes de 200 gr.
- 500 gr de jambon cuit supérieur découenné et dégraissé.
- 8 CàS de fromage blanc nature 0 %.
- 40gr d'emmental râpé.
- 4 CàS de ketchup ou de moutarde.
- Sel, poivre, muscade râpée.

Marche à suivre

- Laver les courgettes, couper les extrémités puis les faire cuire 10 minutes à la vapeur.
- Pendant ce temps, couper le jambon en fines lamelles, mélanger le fromage blanc avec le ketchup ou la moutarde. Assaisonner.
- Préchauffer le grill du four.
- Couper les courgettes en deux dans le sens de la longueur, enlever les pépins à l'aide d'une cuillère, tartiner chaque moitié de mélange au fromage blanc, ajouter les lamelles de jambon puis l'emmental râpé.
- Assembler les deux moitiés pour former le hot dog, disposer dans un plat adapté au four et laisser cuire 5 à 10 minutes le temps que le fromage gratine.
- Servir bien chaud, attention à ne pas vous brûler les doigts!

Ont participé à la rédaction de cet AROÉCHOS
-oOo-

Roger BLANQUART - Daniel CAPPELAERE - René BOMERI - Christian DRUELLE - Jules FROISSART -

L'AROÉCHOS
Organe de diffusion de l'AROEC
Association Loi du 1er Juillet 1901
10, rue de Tenremonde - LILLE
Directeur de la Publication : Roger Blanquart
Mise en pages : Roger Blanquart

Carnet multicolore

CARNET NOIR

C'est avec peine que nous avons appris le décès de nos confrères : FONTAINE Gilles, CHOTEAU Philippe, QUENEZ Christian, MERY Laurent, FROISSART Daniel, BONTE Patrick, BELLARSRI Aziz, GOURLET Régis, GILDAS Michel, HAQUETTE Bruno, MALPEL Régis, QUOIBION Didier, SUEUR Jean-Jacques, TIMMERMAN Bernard, DELABARRE Henri, DHERIN Françoise, CROUVIZIER Ludovic, LECOUTRE Jules, DEMON Bernard, PLICHON Michel, SOUDIER Marcel, DUBUS Philippe, GOSSELIN Michel. Nous nous joignons à la tristesse de leur famille et nous leur présentons nos sincères condoléances.